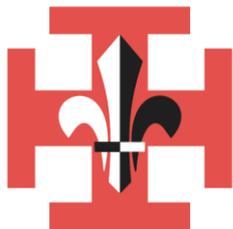
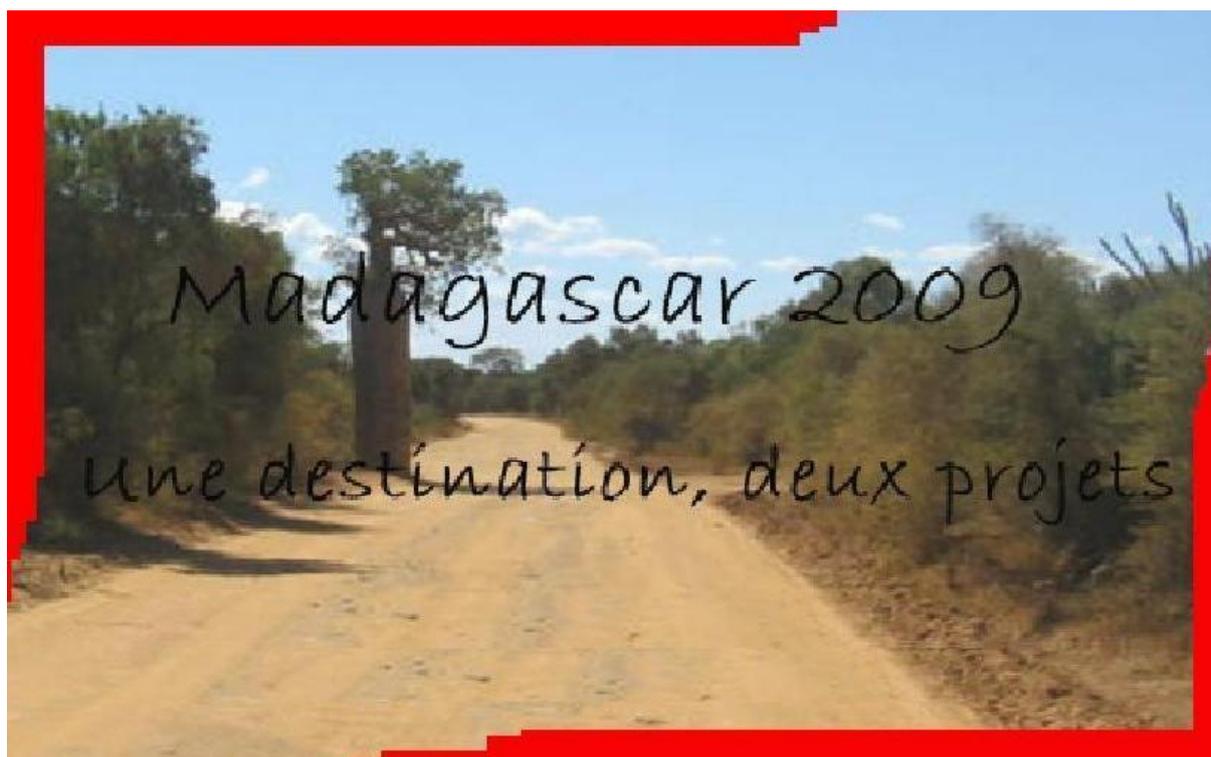


**Eugénie THALLER**

Université de Lausanne – Première année en Ecole de Sciences Criminelles  
eugenie.thaller@unil.ch



Les Scouts Unitaires de France  
Groupe ND de Fourvière, Lyon I  
vous présentent :



**Nous voulons changer le monde !**

Bonjour,

Merci de lire ce dossier présentant un projet humanitaire qui me tient vraiment à cœur. L'équipe qui l'organise, dont je fais partie, est réellement motivée et nous avons déjà entrepris de nombreuses démarches pour le rendre réalisable. Quoi qu'il arrive, il sera mené à terme. Cependant, il nous reste à récolter les fonds nécessaires pour le rendre efficace et c'est là que nous rencontrons notre principal et redoutable obstacle.

Le prix Christophe Pralong nous serait d'une très grande aide et nous permettrait de considérablement avancer dans la réalisation de notre projet. Merci de nous consacrer de votre temps et de nous offrir une telle opportunité.

Pour une présentation plus interactive, vous pouvez aussi visiter notre site :

[www.projet-madagascar.com](http://www.projet-madagascar.com)

## Sommaire

Introduction *p.1*



### **I. Description du projet** *p.3*

a) Notre projet en bref *p.3*

b) Pourquoi Madagascar ?

Que pouvons-nous leur apporter ? *p.4*

c) Le cyclone Ivan : nouvelle tragédie pour une population déjà si vulnérable *p.5*

d) Notre approche *p.6*

### **II. L'échéancier** *p.9*

### **III. Notre budget prévisionnel** *p.10*

Conclusion *p.11*

## **I. Description du projet**

### **a) Notre projet en bref**

Nous sommes un groupe d'une quarantaine de jeunes, pleins d'ambition.

Nous projetons de partir durant plusieurs semaines, en été 2009, sur l'île de Madagascar afin d'y apporter une aide humanitaire, certes minime mais espérons efficace. Notre voyage est tout d'abord humanitaire par l'action pédagogique, matérielle et financière que nous mènerons. Mais il est aussi et surtout humain d'une part par les liens que nous tisserons avec les Malgaches, et d'autre part, par l'expérience que nous, jeunes français, allons vivre.

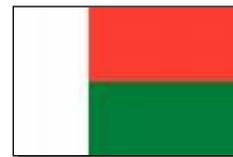
Sur place, nous serons divisés en deux équipes :

- **la première équipe** : celle des routiers  
Cette équipe, composée d'une vingtaine de garçons, partira à Tsiruanomandidy afin d'aider à la reconstruction d'une école et d'y offrir quelques fonds monétaires pour son entretien.
- **la seconde équipe** : les guides aînées  
Ce groupe, constitué de vingt filles, s'occupera d'enfants à Ankiloaka afin de leur offrir un camp de vacances. Par la suite, nous pensons que ce camp pourra accueillir régulièrement des européens qui souhaitent apporter leur aide. En ne laissant pas les enfants malgaches livrés à eux-mêmes pendant leurs vacances, nous espérons éviter de nombreuses pratiques malsaines récurrentes.

→ **Nos objectifs** : agir immédiatement mais avec une influence sur le long terme.

Je traiterais principalement de la mission de cette deuxième équipe dont je fais partie.





## **b) Pourquoi Madagascar ? Que pouvons-nous leur apporter ?**

Communément surnommée l'île Rouge, Madagascar est une terre où recèlent de nombreux trésors comme des paysages hors du commun, un contact très fort avec la nature\*, un dynamisme et une joie permanents, une fidélité aux traditions et aux cultes anciens...

Cependant, malgré sa richesse, ce pays demeure l'un des pays les plus pauvres au monde. A peine plus de la moitié de ses habitants sait lire et écrire ; l'espérance de vie des Malgaches est basse (environ 62 ans) et son taux de mortalité bien trop élevé (77% en 2005) ; les Malgaches ont très peu accès aux moyens de communication, si ce n'est pas du tout dans certaines régions particulièrement reculées.

L'île de Madagascar reste aussi la proie à de nombreuses maladies, de pratiques parfois révoltantes du point de vue européen. Une partie de sa population ne se sent pas en sécurité à cause des activités criminelles qui persistent dans certaines régions de l'île malgré les aides internationales comme le « plan National de Prévention et de Répression de l'insécurité » partiellement appliqué en 2003.

Autant d'éléments qui mettent en évidence la nécessité d'aider cette population particulièrement vulnérable. Nous, européens, avons la possibilité de nous protéger de certaines maladies, de nous révolter contre des injustices, nous sommes informés et instruits mais cela nous paraît normal et acquis. C'est en cela qu'il nous revient de réagir contre la misère et faire partager certaines de nos connaissances.

→ Nous parlons d'activités criminelles ; c'est principalement à ce problème que mon équipe va s'attaquer, à sa modeste influence :

Le « projet Madagascar » des guides aînées est directement né d'une discussion avec des Malgaches, vivant à Ankililoaka, un village particulièrement reculé, en pleine brousse. Des professeurs de l'école d'Ankililoaka nous ont appris que durant la période scolaire, les enfants Malgaches sont occupés, puisqu'ils sont pris en charge par leurs maîtresses, ils ont des devoirs... Les professeurs nous ont alors demandé d'intervenir pendant les vacances scolaires puisque durant cette période, les enfants « ne sont pas maîtrisables », non surveillés, et ainsi totalement livrés à eux-mêmes. Et c'est bien souvent pendant les vacances que le nombre de crimes, de délits, de viols est le plus important.

C'est pour tenter de subvenir à ce manque d'occupation que nous avons finalement décidé d'organiser une sorte de « colonie de vacances » pour les enfants les plus pauvres.



\* signification du vert sur le drapeau malgache, voir la rubrique *Madagascar en bref* sur le site.

**Eugénie THALLER**

Université de Lausanne – Première année en Ecole de Sciences Criminelles

eugenie.thaller@unil.ch

**c) Le cyclone Ivan : nouvelle tragédie pour une population déjà si vulnérable**

L'île de Madagascar a d'autant plus besoin d'une aide qu'elle a été frappée cette semaine (semaine du 18 février 2008) par le cyclone Ivan, un cyclone d'une rare puissance : il développe des vents de 260 km/h (plus de 200 km/h lorsqu'il a atteint la côte Est de l'île) avec des pointes à 315 km/h et peut provoquer des vagues jusqu'à trois mètres de haut. C'est un des plus violents cyclones qu'ait connu l'île Rouge. Déjà fragilisée dans sa pauvreté par un précédent cyclone, l'île a des difficultés à se remettre de ce nouveau sinistre.

« Quelques 5.000 personnes à Madagascar continuent de nécessiter une aide à la suite d'un précédent cyclone, Fame, qui a frappé l'île fin janvier, faisant au moins 12 morts » déclarait la revue *Le Point* ce jeudi 21 février. Aux dernières nouvelles, le cyclone Ivan, lui, aurait fait jusqu'à vingt six morts.

Les journaux télévisés ont relaté la tragédie, comme le montre cette vidéo. On ne dénombrait alors « que » vingt deux décès :

Lien : <http://videos.tf1.fr/infos/media/jt/0,,3720229,00-madagascar-cyclone-ivan-fait-moins-morts-.html>

*The Associated Press* a également publié le 22 février un article sur le sujet :

## **Madagascar officials confirm 26 deaths from Cyclone Ivan.**

**ANTANANARIVO (capitale de Madagascar):** The death toll from the **powerful cyclone** that ripped through the Indian Ocean island of Madagascar has reached 26, officials said Thursday.

The announcement was the first official confirmation of the number of deaths since Cyclone Ivan lashed the island on Sunday with winds of up to 125 mph.

Nearly all the deaths resulted from heavy flooding caused by torrential rains and strong winds, said Dia Styvanley, spokeswoman for Madagascar's Disaster Response Management Office.

Styvanley said 14,000 people were left homeless and 45,000 acres of rice fields damaged.

She said a **formal appeal for international assistance to help** with the aftermath of the cyclone will be launched Friday.

Authorities were still assessing damage caused by the cyclone as some areas remained cut off and are only accessible by air or boat.

Danyl Ismael, a businessman from the island of Sainte Marie, on the north east coast, said 80 percent of buildings have been destroyed and there was no water or electricity.

**"The big problem for Sainte Marie is the risk of diseases,"** he said.

#### **d) Notre approche**

Le « projet Madagascar » est une première dans la région. En effet, le village d'Ankililoaka est un village qui vit quasiment coupé de l'extérieur ; c'est-à-dire, qu'il a très peu de contacts avec la communauté internationale mais aussi avec le pays. Il vit repoussé, « perdu » dans la brousse. C'est rare que des personnes de l'extérieur viennent passer quelque temps chez eux.

Il s'agira en quelque sorte de tester l'idée d'occuper les enfants d'Ankililoaka en partageant avec eux des moments privilégiés, des moments d'échange de culture et ne pas les laisser livrés à eux-mêmes. Si notre passage s'avère efficace, l'objectif est qu'il le reste à long terme ; c'est-à-dire en créant par la suite un camp à Ankililoaka qui recevra régulièrement des européens qui désirent apporter leur aide.

##### ➤ Nos contacts locaux :

Ankililoaka n'a reçu que très peu d'aide des populations privilégiées. La seule aide permanente connue est apportée par les sœurs Trinitaires de Valence, très présentes et très actives à Madagascar. C'est avec elles que l'idée première de monter ce projet a démarré. Il s'est par la suite affiné et concrétisé. Ce sont elles qui nous hébergeront et avec qui nous travaillerons. La Maison mère des religieuses trinitaires de Valence est située à Lyon, ville où est implanté notre groupe scout, ce qui nous permet d'être en contact permanent avec elles, et de travailler de manière précise et active. C'est avec elles que nous avons construit notre projet et le réaliserons.



Nous avons également commencé à correspondre avec un scout malgache, surnommé Atomix, avec qui nous figurerons surtout les détails de la mission des routiers. Ce sera d'autant plus intéressant de connaître et rencontrer de jeunes malgaches qui vivent plus près de la civilisation malgache. Vous trouverez le début de sa prise de contact avec nous sur le site [www.projet-madagascar.com](http://www.projet-madagascar.com) dans la rubrique *Livre d'Or*.

➤ Comment allons-nous travailler ?

Notre projet est donc né d'une conversation avec des malgaches. Occuper les petits écoliers pendant leurs vacances scolaires semble une nécessité. Nous allons donc monter un camp d'animation avec une centaine d'enfants, de 4 à 12 ans, durant un mois entier. Nos années de scoutisme et surtout de responsabilité envers les plus jeunes (pour ma part j'ai été cheftaine de louveteaux, c'est-à-dire responsable de garçons qui ont entre 8 et 12 ans) nous permettront d'animer le camp avec des jeux divers, des chants, des moments de créativité et d'apprentissage, tout en respectant une certaine pédagogie. Cette dernière, non religieuse et compatible avec leur éducation, sera une pédagogie où chaque enfant aura sa place et sera mis en valeur.

Ainsi, nous organiserons le matin des ateliers de travaux manuels, l'après midi des jeux en plein air, et le soir des veillées (chants, sketches, petits jeux...). Nous ferons en sorte que chaque enfant se sente impliqué et nous fasse partager quelque chose qui lui est propre comme une passion, un chant ou poème, un savoir faire particulier.

Selon l'âge et le nombre d'enfants que nous aurons à charge (cent dix enfants n'est qu'une première estimation de la part de nos contacts malgaches), il sera peut-être possible de leur apprendre les premiers gestes de secours, ou du moins les conduites à avoir en cas d'accident. En effet, je suis moi-même détentrice de l'Attestation Française des Premiers Secours.



Nous espérons aussi pouvoir leur apporter une petite ouverture sur le monde et ses civilisations. Nous apprendrons nous même à vivre dans la simplicité, loin de la société de consommation et du coup dans une joie de vivre autre mais vraie. Nous tenterons d'utiliser au mieux nos différences culturelles pour créer un véritable échange.

➤ Les résultats espérés :

Evidemment, nous espérons que notre passage répondra à tous nos objectifs de court terme. Cependant, nous désirons aussi que notre voyage soit le point de départ de la création du camp évoqué précédemment. Ce camp aura l'ambition de recevoir régulièrement des européens qui souhaitent apporter leur aide à Ankililoaka. En ayant déjà un point de chute sur place et des contacts, les jeunes pourront plus aisément se rendre à Madagascar. Leur projet leur paraîtra plus accessible et réalisable.

En présentant notre voyage lorsqu'il sera achevé, nous espérons que beaucoup de jeunes seront touchés et auront envie de prendre le relais à Ankililoaka.

➤ Pour y parvenir :

Il s'agit de faire avancer notre projet de manière active et efficace. La phase de préparation ne doit pas être bâclée de sorte à apporter une aide la plus utile possible. Plusieurs domaines d'action sont mis en œuvre :

▪ **La phase découverte :**

Il s'agit ici de connaître la situation réelle de Madagascar. Il convient donc de responsabiliser chaque membre de l'équipe, de s'informer sur les problèmes rencontrés par l'île et là où nous devons intervenir précisément. Nous organisons régulièrement des séances d'information où chacun présente au reste de l'équipe un aspect de l'île sur lequel il s'est particulièrement intéressé.

▪ **La publicité :**

Nous essayons de créer toute une publicité sur Lyon -et maintenant en Suisse ! – pour faire connaître notre projet. Pour cela nous avons créé un site, en permanente rénovation, et des plaquettes de présentation que nous diffusons au maximum.

▪ **La recherche de fonds :**

Bien sûr, sans fonds monétaires, notre projet devient impossible. Nous organisons donc régulièrement des ventes de gâteaux, de comté, nous proposons des travaux, des services lors de grandes réceptions...

De plus, prochainement nous organiserons une soirée dansante pour faire participer les jeunes tout en passant un bon moment, et un concert classique pour les familles. Nous effectuons aussi une vive recherche de sponsors, soutiens et parrainages.

Vous pouvez aussi visiter la sous rubrique *Nos actions* sur notre site.

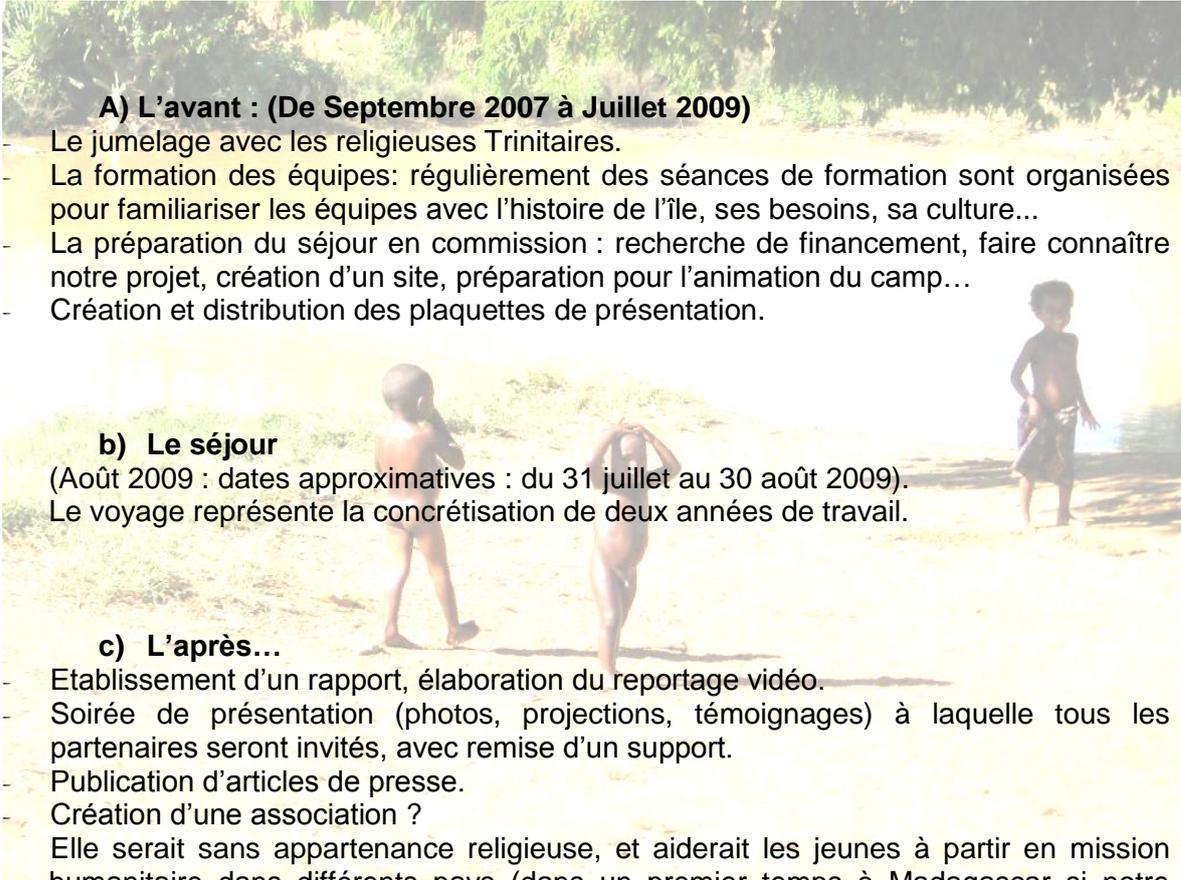


Un routier en service pour le projet Madagascar.

## **II. L'échéancier**

Voici dans les grandes lignes nos étapes de préparation et de finition du projet.

Il s'agit de ne rien laisser au hasard.



**A) L'avant : (De Septembre 2007 à Juillet 2009)**

- Le jumelage avec les religieuses Trinitaires.
- La formation des équipes: régulièrement des séances de formation sont organisées pour familiariser les équipes avec l'histoire de l'île, ses besoins, sa culture...
- La préparation du séjour en commission : recherche de financement, faire connaître notre projet, création d'un site, préparation pour l'animation du camp...
- Création et distribution des plaquettes de présentation.

**b) Le séjour**  
(Août 2009 : dates approximatives : du 31 juillet au 30 août 2009).  
Le voyage représente la concrétisation de deux années de travail.

**c) L'après...**

- Etablissement d'un rapport, élaboration du reportage vidéo.
- Soirée de présentation (photos, projections, témoignages) à laquelle tous les partenaires seront invités, avec remise d'un support.
- Publication d'articles de presse.
- Création d'une association ?

Elle serait sans appartenance religieuse, et aiderait les jeunes à partir en mission humanitaire dans différents pays (dans un premier temps à Madagascar si notre excursion est une réussite\*) en leur trouvant des sponsors, des contacts et autres utilités. Il s'agirait de faire en sorte que l'idée de partir au moins une fois dans sa vie en mission humanitaire soit une évidence.

\* cf. Les résultats espérés p.7



### III. Notre budget prévisionnel

Notre budget prévisionnel a été établi en euro. Voici un tableau des recettes et dépenses que nous avons prévus, en franc suisse. J'ai donc dû approximer les nombres lors de la conversion, merci de ne pas en tenir compte. Vous trouverez le même tableau, estimé en euro, sur le site [www.projet-madagascar.com](http://www.projet-madagascar.com) dans la sous rubrique *Le budget prévisionnel*.

<b>Dépenses en francs suisses</b>	
<b>Coût du voyage pour les scouts</b>	
Billet d'avion	1 450 -
Déplacement sur l'île	320 -
Hébergement	120 -
Repas	145 -
Imprévus	240 -
<b>Total pour un scout</b>	<b>2 280 -</b>
Nombre de scouts participant au projet	40 -
<b>Coût TOTAL du voyage</b>	<b>91 200 -</b>
<b>Prise en charge des enfants Malgaches</b>	
Trajet en taxi brousse	160 -
Repas	100 -
Hébergement	52 -
Santé	34 -
Imprévus	80 -
<b>Total pour un enfant</b>	<b>426 -</b>
Nombre d'enfants malgaches	110
<b>Coût TOTAL de la prise en charge des enfants</b>	<b>46 860 -</b>
<b>Coût total du projet</b>	<b>138 060 -</b>

<b>Recettes</b>	
Participation pour un scout	805 -
Participation pour un malgache	1,6 -
<b>Total participation des scouts</b>	<b>32 190 -</b>
<b>Total participation des malgaches</b>	<b>660 -</b>
Services rémunérés guides aînés	8 050 -
Services rémunérés routiers	8 050 -
Manifestations de soutien, parrains, sponsors	89 110 -
<b>TOTAL des recettes</b>	<b>138 060 -</b>

Vous trouverez ces mêmes tableaux en fichier Excel dans la pièce jointe séparée.

## Eugénie THALLER

Université de Lausanne – Première année en Ecole de Sciences Criminelles  
eugenie.thaller@unil.ch

### Conclusion :

Pour conclure la présentation de ce projet, je peux dire au nom du groupe qu'en partant à Madagascar en 2009, nous ne pensons pas répondre à tous les besoins de l'île. Simplement, nous espérons y apporter une aide précise, agir contre un mal bien ciblé et par conséquent être efficace. En créant en quelque sorte une colonie de vacances pour des enfants qui vivent dans la misère, nous espérons leur permettre de vivre des vacances d'été dans une atmosphère chaleureuse et saine.

L'argent éventuellement offert par l'association nous permettrait de mener à bien notre projet et d'apporter aux malgaches une aide espérons très précieuse. Mais qui sait ? Au final ce seront certainement nous, jeunes français, qui allons être les plus enrichis par ce voyage !

J'ai déjà eu l'occasion de partir en mission quelque peu humanitaire en 2007. Durant deux semaines, j'ai apporté ma petite pierre lors de la reconstruction d'un site en Roumanie, un pseudo village qui accueillera bientôt des familles roumaines, des enfants de la rue, une école... Cela fait des années que je désire partir aider dans les pays en crise économique, politique ou sociale, après avoir découvert la misère entre autre en Inde et au Niger. Cependant, durant ce voyage en Roumanie, je me suis rendu compte que ce n'était pas impossible pour moi de partir avec de tels objectifs. Depuis, je me donne les moyens pour réaliser ce voyage. Seulement, toutes aides sont appréciables et rendent le projet tellement plus accessible.

Ce projet est pour moi d'une très grande ampleur ; c'est la première fois que je pars si loin en mission, dans un camp qu'il nous reste à créer, et avec un groupe aussi important ; mais nous sommes tous motivés et pleins de volonté.



Je vous remercie d'avoir lu ce dossier.  
Merci et bravo pour tout ce que vous faites.

Eugénie THALLER